

teur du tombeau, n'est-elle pas le plus éclatant miracle que Dieu puisse faire briller à nos yeux ? Et ce miracle, comme il avait pour objet de frapper des sens endormis, des regards éteints, des cœurs glacés, devait avoir un caractère qui lui fut propre, et faire jaillir la lumière au sein des plus épaisses ténèbres. Aussi, il s'est produit par des entraînements enthousiastes, des tressaillements si profonds, que la terre en a été, pour ainsi dire, ébranlée jusque dans ses fondements.

Mais, pourquoi ces prégrinations, pourquoi ces courses d'une extrémité d'un pays à l'autre, même d'un peuple chez un autre peuple ? Dieu n'est-il pas présent partout, et ne suffit-il pas de lui rendre nos hommages là où nous sommes ? Ah ! le prophète est là pour confondre la sagesse humain, et pour donner raison aux pèlerins de tous les siècles. Sans doute que Dieu est partout ; mais ce Dieu si sage ne s'est-il pas réservé de manifester sa puissance où il lui plaît ? “ *Nous adorons, disait le Psalmiste, dans le lieu sanctifié par le vestige de ses pieds.* ” Or, nous apprenons que Jésus est apparu à une sainte fille, à tel endroit, pour découvrir les trésors infinis de miséricorde, de charité et d'amour que contient son Cœur adorable ; des témoignages examinés et admis par l'autorité ecclésiastique, nous découvrent que Marie est apparue sur telle montagne, dans telle grotte ; des miracles nombreux ont rendu célèbres les lieux où l'on rend à la Bonne Ste. Anne un culte tout particulier ; ceux où reposent les cendres de tels ou tels saints ; les foules des